

Paris, ce 13 février 1969

Cher Dotremont,

Petite suite hansenienne, qui se croise sans doute - tout au moins je l'espère - avec ton dernier bulletin d'informations, et peut-être déjà ta réaction au projet "Cobres". Je voulais d'ailleurs t'écrire plus tôt pour te tenir au courant de cette actualité hansenienne, mais l'autre actualité (celle de "Phases") m'en a empêché.

Donc : dimanche soir (la réaction à ma lettre a donc été immédiate), coup de téléphone presque langoureux de la secrétaire de M. Hansen, de la part de celui-ci évidemment, mais prenant l'effort très à cœur, très "à son compte personnel" (tout au moins tel était sans doute l'effet que l'on visait à produire sur ma terrible personne). Mon cher Dotremont, imagine que ce fameux papier que tu m'as transmis, personne ne peut en prendre la responsabilité; tout le monde est d'accord pour constater qu'en effet cette formulation est idiote et confusionnelle; d'ailleurs elle ne correspond à aucune réalité; il est évident que mon texte (d'ailleurs admirable) ne peut être ni ne sera trépané par personne; Monsieur Asge Brandt, sans trop de difficultés d'ailleurs (!!!???) l'a heureusement et efficacement traduit, mais évidemment on sera tout de même heureux si Monsieur Dotremont veut bien jeter un coup d'oeil sur le travail de Monsieur Brandt; d'ailleurs Monsieur Brandt est tout à fait démoralisé de n'avoir pas eu l'honneur, le plaisir et la joie de me rencontrer; pendant tout le temps qu'il a été à Paris (car il y est bien venu, le bougre !) il est resté au lit, malade (il a dû contracter une vérole caractérisée avec une ténacité qui voulait apprendre à lire Andersen dans le texte !). Mais tout cela est sans importance car le résultat final sera bien, il sera même formidable, vous verrez Monsieur Jaguer, et puis j'ai tenu à vous téléphoner tout de suite, car sinon je n'en aurais pas dormi de la nuit, si seulement on savait l'imbécile qui a rédigé ce fameux texte, heureusement il n'a presque pas circulé, d'ailleurs l'imprimeur n'en avait tiré que quelques-uns (on se demande un peu, dans ces conditions, pourquoi ils ont fait un papier), etc, etc, etc. Et naturellement lorsque le livre paraîtra dans quelques semaines, le texte de Monsieur Thorsen n'étant d'ailleurs qu'une simple bio- et bibliographie, je recevrai en même temps qu'un - non, que plusieurs exemplaires (ici, le nom de Lauritzen s'inscrit dans un ballon) - le très normal dédommagement auquel j'ai droit pour un tel travail, etc, etc. Parfait, que j'ai dit, Favel Mademoiselle.

Cela me ramenait des années en arrière. Je me croyais à Tivoli. Après, j'ai mimé la chose pour Simone. Et toi, j'espère que je t'aurai au moins fait rire, en récompense de la peine que tu t'es donnée pour soulever ce lièvre à temps, même s'il ne s'agissait que d'un fantôme de lièvre. Quoi qu'il en soit, te voilà délié de la plus grande partie de la mission de dépistage ou déminage que je t'avais confié, ne pouvant compter à Copenhague sur personne d'autre. Merci quand même. Tu peux donc dire à Lauritzen qu'il peut compter sur un exemplaire à prix doux. Ce sera toujours autant pour la caisse de "Phases", et je comprend d'autant mieux sa demande que moi-même je n'aurais pas pu acheter ce livre sur Freddie si j'avais eu à l'acheter.